

Prenons, par exemple, la quantité d'eau qui entre dans la production de l'acier. Pour fabriquer une tonne d'acier, il faut en moyenne quelque 60,000 gallons d'eau. Or, il y a en Californie, une aciérie qui, grâce au refroidissement et à la remise en circulation de son eau, parvient à n'utiliser qu'environ 1,400 gallons d'eau par tonne d'acier qu'elle produit. Un tel écart ne constitue pas un cas unique. Quand l'eau se fait rare et, du même coup, plus précieuse, elle est utilisée, ou du moins peut l'être, de façon beaucoup plus rationnelle que lorsqu'elle est abondante et peu coûteuse.

Il reste, toutefois, que l'eau est un élément essentiel à toutes les opérations industrielles, et que l'expansion de l'industrie entraîne forcément une plus grande consommation.

Il est actuellement impossible de préciser la quantité d'eau utilisée par les industries canadiennes. Certaines usines achètent l'eau de la municipalité où elles sont établies. D'autres trouvent plus pratique, ou plus économique, d'assurer elles-mêmes leur alimentation en eau, soit en forant des puits, soit en s'installant près d'un lac ou d'un cours d'eau.

De nombreuses industries ne sont pas purement et simplement consommatrices d'eau, puisqu'elles restituent celle-ci aux cours d'eau après l'avoir utilisée. Toutefois, l'eau ainsi restituée est souvent polluée, soit par la présence de quelque substance indésirable, soit par suite du réchauffement en cours d'utilisation. Ce genre de pollution pose un problème qui va toujours s'aggravant dans les régions fortement industrialisées du Canada, notamment dans la région de certains Grands lacs, le long du fleuve Saint-Laurent et de quelques cours d'eau de la Colombie-Britannique.

*Aménagement hydro-électrique* -- On parle quelquefois de l'énergie électrique comme de la clé du progrès de l'humanité. Pour ce qui est du Canada, elle est le moteur de son économie, le factotum de la vie moderne. Dans une très large mesure, il est juste de dire que l'économie canadienne est axée sur l'énergie hydro-électrique. Depuis le début du siècle, l'expansion de l'industrie au Canada a trouvé sa principale source d'énergie dans la houille blanche qui, malgré l'importance qu'on accorde actuellement à l'énergie thermique, est encore de loin la plus utilisée.

Des 237 milliards de kilowatts-heures produits au Canada en 1972, 178 milliards, soit environ 75%, proviennent des centrales hydro-électriques. L'industrie a consommé près de 60% de l'énergie globale, les activités commerciales et l'éclairage des rues, quelque 15%, et le secteur, tant résidentiel qu'agricole, a absorbé plus de 20% de la quantité totale.